

ALLOCUTION DU RECTEUR

Prononcée par le recteur Guy Breton,
l'occasion de la collation des doctorats de 3^e cycle 2015

29 mai 2015

Université 
de Montréal

La version prononcée fait foi

M. le sénateur,
Distingués représentants des corps diplomatiques,
Monseigneur,
M. le recteur Simard,
Mme Nathalie Bondil,
M. Clément Duhaime,
M. Christian Gouriéroux,
Madame la Chancelière,
Madame Isabelle Richer,
Distingués invités,
Chers professeurs émérites,
Chers collègues,
Chers nouveaux docteurs,
Chers médaillés du Gouverneur Général
Chers parents et amis,

Soyez les bienvenus à la collation des grades de 3^e cycle de l'Université de Montréal. Merci, professeurs, parents, amis – et même enfants! – d'être présents pour célébrer cette étape marquante dans la vie de nos diplômés.

Chers nouveaux docteurs, la place que vous occupez en ce moment, vous l'avez gagnée au prix de longues années d'efforts. Pour y arriver, vous avez déployé tout votre talent et votre intelligence. Vous avez prouvé à tous votre force et votre détermination.

Bravo! Nous ressentons pour vous une immense fierté.

Montaigne disait, il y a quatre siècles : « Penser c'est être à la recherche d'un promontoire ».

Des hauteurs où vous êtes désormais, vous dominez tout un secteur du savoir humain. Vous avez aussi acquis la capacité de voir au-delà de ce que vous connaissez. Devant vous scintillent les reflets d'une mer encore inconnue, qui reste à explorer.

La plupart des personnes auraient le vertige devant cette vastitude. Pas vous. Ce que vous ressentez, c'est de l'excitation. Car votre parcours chez nous a fait naître, dans votre cœur et votre esprit, le désir d'aller plus loin. De toutes les forces que vous avez acquises pendant votre doctorat, cette insatiable soif de connaître est peut-être la plus précieuse.

Que cette soif de connaître motive vos décisions futures. Et qu'elle vous guide dans votre vie, qui s'annonce aussi palpitante que fructueuse.

Nous accueillons cette année 518 nouveaux docteurs. Ce qui me fascine chaque année, c'est la diversité de leurs champs d'expertise. Qu'il s'agisse de mieux comprendre le fonctionnement des atomes ou des neurones, la fonte du pergélisol ou l'expansion des galaxies, le nouveau monde financier, l'analyse des données massives, l'histoire de la Grèce antique ou la pensée d'Emmanuel Kant : à l'Université de Montréal et ses écoles affiliées, le savoir avance dans toutes les directions.

C'est ce qui fait toute la richesse de notre établissement. L'Université de Montréal est une grande université généraliste. En fait, nous sommes la première université généraliste en importance dans le monde francophone.

Pour une université qui a commencé bien modestement, il y a 137 ans, et qui devait envoyer à l'époque, ses meilleurs étudiants de l'autre côté de l'Atlantique pour qu'ils poursuivent au doctorat, c'est un exploit.

Aujourd'hui, l'Université de Montréal a un rôle de chef de file à jouer dans la Francophonie. Un espace qui regroupe 275 millions de personnes francophones et qui est en forte croissance.

Mais, à quoi sert-il d'être premier en français lorsque la science, dans tous les domaines, se dit et s'écrit souvent en anglais, partout dans le monde? Il est vrai que la science se communique souvent en anglais. Mais elle se pense en russe, en allemand, en chinois... en français.

La diversité du savoir, si cruciale à notre évolution, ne fait de sens que si elle est enchâssée dans une autre diversité, qui est culturelle. « La culture, c'est ce qui relie les savoirs et les féconde », disait le sociologue Edgar Morin.

Les trois personnalités que nous honorons aujourd'hui ne le savent que trop.

L'une a su insuffler un dynamisme exceptionnel au Musée des beaux-arts de Montréal. Notre savoir-faire culturel, elle le fait rayonner partout dans le monde au sein du Musée numéro 1 au Canada.

L'un s'est consacré pendant trois décennies à la promotion de la langue et de la culture francophone. Au cours des 10 dernières années, ce natif de Trois-Rivières a exercé son influence au sommet, comme administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie.

L'autre, enfin, est un grand professeur d'économie pour qui la diversité culturelle n'a plus de secret puisqu'il partage sa vie entre la France, son pays d'origine, et Toronto. Il est l'un des trois économistes les plus cités au Canada.

Ces trois personnalités exceptionnelles sont une inspiration pour tous nos docteurs et pour les générations d'étudiants à venir. Nous leur remettons la plus haute distinction universitaire, le doctorat honoris causa.

De plus, nous honorerons aujourd'hui 8 de mes collègues qui seront élevés au rang de professeur émérite. Ce titre témoigne de l'excellence de leur travail et de leur dévouement pour notre université, qu'ils ont fait rayonner au-delà des frontières du Québec.

Chers diplômés, en faisant votre entrée dans ce pavillon, vous avez foulé un beau tapis bleu, qui représente la couleur de notre établissement. J'aimerais que vous voyiez cela comme un geste symbolique.

Lorsque vous remarcherez sur ce tapis en sortant, vous ne serez plus jamais le même, vous serez docteur. Ce sera le début d'une nouvelle période dans votre vie. Une période où vous pourrez accomplir de grandes choses.

Partout où la vie vous mènera, soyez fier de votre alma mater, l'une des meilleurs universités au monde. Soyez fiers de votre formation de haut niveau, de votre formation en français.

Encore bravo et félicitations à tous nos docteurs!

Merci à tous ceux qui ont contribué à rendre cette journée possible.

Merci à tous d'être ici pour célébrer ce grand moment certes pour nos nouveaux docteurs, mais aussi pour toute la société.